

L'abri

Yves C. Quenneville

Number 3-4, 1987

À ciel ouvert

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21935ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

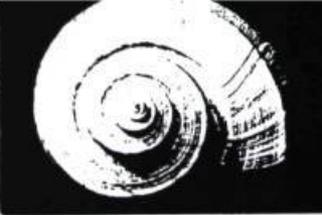
[Explore this journal](#)

Cite this article

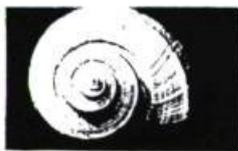
Quenneville, Y. C. (1987). L'abri. *Ciel variable*, (3-4), 22–22.



L'ABRI



C'est une charpente où terrer nos terreurs
recroquevillées sous le lit couverture
fixant dans la nuit le visage désert, sans regard
où nous risquons un refuge illusoire



c'est une chandelle qui brûle, un pain
fait à la main, une soupe qui mijote
une odeur qui s'éprend

mais c'est trop, toujours trop



UN ANIMAL EN CAGE

à la carapace transpercée par l'orage
rôdant derrière les façades généreuses, paravents futiles
révélant la détresse aux yeux convoitée



c'est l'antichambre où l'on astique l'armure
qui protège dans la tourmente
les oraisons chancelantes
les mots-protocoles, la parole-routine
qui servent à cacher plus qu'à dire
masques aux contours oppressants
étouffant peu à peu la lumière



c'est le gîte précaire d'un naufragé permanent
qui s'imbibe d'ennui et du mal de vivre
le terrier fragile où l'homme farouche
soigne les morsures du temps
essuie les éclaboussures, la boue



c'est l'ancre où les rêves déformés
s'entassent, puis s'évaporent
c'est la forteresse grotesque aux portes fermées à clé
le cœur endormi à l'abri des passions
et un esprit épuisé qui se fuit



c'est le mobilier qui craque
d'avoir à supporter tant de torpeur
ce sont les fenêtres qui claquent
prises de vertige
c'est une demeure demeurée
au bail d'un an trop long
et c'est surtout la peur d'avoir à mourir
les yeux plantés dans un mur



nous sommes frêles dans la tempête



et puis
malgré tout
comme une carte postale
l'espoir d'une maison qui respire
TRANSPARENTE
où déambule un sourire apprivoisé
qui mâche la vie en avalant tout rond
qui bouge avec l'agilité d'un courant d'air
et ronronne au soleil



Yves C. Quenneville